

déplacée dans son plan. Ce perfectionnement paraît important pour les photographies à longue pose, surtout dans la région du pôle.

M. Pickering insiste encore sur le rôle considérable qu'aurait un instrument de grande ouverture dans une station telle qu'Aréquipa.

*Lunette Bruce.* — Ce nouvel instrument a été étudié avec soin. On a obtenu 936 photographies de spectres d'étoiles faibles pour la plupart et découvre plusieurs particularités intéressantes des spectres. La longueur des spectres est de plus de 5<sup>mm</sup> et, en substituant au prisme-objectif en usage un prisme d'angle plus faible, on pourra photographier des spectres très faibles. Quant à la construction des cartes avec la lunette Bruce, on a déjà expérimenté le procédé décrit ci-dessus pour conserver la forme circulaire des images et l'on espère arriver à de bons résultats.

Il y a encore à mentionner une série d'expériences pour relier les grandeurs photographiques des étoiles brillantes, d'une part avec le photomètre méridien pour les étoiles jusqu'à la 3<sup>e</sup> grandeur, de l'autre avec les mesures des disques des images photographiques extra-focales pour les grandeurs au-dessus jusqu'à la 6<sup>e</sup>.

O. C.

---

## VARIÉTÉS.

---

### SUR PLUSIEURS ASTRONOMES DU NOM DE « SALVAGO » CONFONDUS ENSEMBLE,

PAR M. G. BIGOURDAN.

Au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècles ont vécu à Gênes plusieurs astronomes du nom de Salvago; mais l'histoire de l'Astronomie n'a conservé la mémoire que de l'un d'entre eux, sur lequel de Zach (*Correspondance astr.*, tome II, p. 441) recueillit à grand'peine, à Gênes même, un très petit nombre de données biographiques.

D'après de Zach, le marquis Paris-Maria Salvago, mort le 7 mars 1745, aurait fait en 1716 l'observation fort rare de l'entrée et de la sortie d'un satellite de Jupiter dans la même éclipse; et les bibliographies astronomiques les plus récentes, acceptant les renseignements de de Zach, lui attribuent d'autres observations faites de 1701 à 1711.

Mais c'est à tort que ces dernières observations, et sans doute aussi celle de 1716, sont attribuées à celui des Salvago qui, d'après de Zach, mourut en 1745 : elles doivent être d'un autre astronome du même nom dont le P. Laval parlait en ces termes <sup>(1)</sup> : « Le marquis Paris-Maria Salvago est mort à Genes; mais son fils le marquis Augustin Salvago ayant les mêmes inclinations astronomiques et la même amitié pour moy je luy envoie vos Mémoires sur le passage de  $\zeta$  sur le  $\odot$ , et je le prie de les faire passer à M. Manfredi à Boulogne; je luy en écris aussi, ainsi que du désir que vous avez d'avoir avec luy un commerce astronomique; je vous ferai part des nouvelles que je recevray de ces Messieurs » <sup>(2)</sup>.

D'un autre côté l'Observatoire de Paris possède (B 4, 13) environ 130 lettres en italien, signées *Paris-Maria Salvago* et écrites à Maraldi I de 1704 à 1723. L'examen de ces lettres montre que leur auteur est celui dont on a inséré, dans les *Mémoires* de l'Académie <sup>(3)</sup>, diverses observations faites de 1706 à 1711. C'est le même aussi, on n'en peut douter, dont parle le P. Laval et qui mourut vers le commencement de 1724. Mais lui doit-on également les observations faites en 1676, 1685 et 1699 <sup>(4)</sup>? C'est ce qu'on ne peut affirmer. Notons, toutefois, que les observations de 1685 furent faites par le sénateur Salvago et par Bernardo Salvago.

Il a donc existé au moins quatre astronomes différents et de même nom, savoir :

I. BERNARDO SALVAGO.

II. PARIS-MARIA SALVAGO, mort vers le commencement de 1724.

III. AUGUSTIN SALVAGO, fils du précédent.

IV. PARIS-MARIA SALVAGO, mort le 7 mars 1745 et petit-fils de celui (II) qui portait les mêmes prénoms <sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> Dans une lettre autographe et inédite, écrite de Marseille le 26 mai 1724 et conservée à l'Observatoire de Paris (*Correspondance de Delisle*, tome II, n° 105).

<sup>(2)</sup> Plus tard (10 août 1726) Delisle écrivait de Pétersbourg à Augustin Salvago pour lui offrir d'entrer en commerce astronomique, mais sa lettre resta sans réponse.

<sup>(3)</sup> Années 1706, p. 467; 1707, p. 170; 1708, p. 417 et 418; 1709, p. 93 et 223; 1711, p. 232.

<sup>(4)</sup> *Anciens Mémoires* de l'Acad., t. X, p. 571, 720 et *Mémoires*, année 1701, p. 82.

<sup>(5)</sup> De Zach dit en effet (*Corresp. astr.*, II, p. 441) que son grand-père s'appelait aussi Paris-Maria.

Les observations de P.-M. Salvago (II) paraissent être en partie inédites. Delisle (A 5, 1 = 44<sup>b</sup>, pièces 13) avait réuni de lui 12 observations d'éclipses des satellites de Jupiter, faites de 1704 à 1716 : quelques-unes se trouvent, dit-il, parmi les observations imprimées de Bianchini, publiées en 1737. Il avait tiré une partie des autres du journal manuscrit du P. Laval; le reste enfin lui avait été communiqué par E. Zanotti (1) qui l'avait tiré de la correspondance de Manfredi.

---

#### UNE INSCRIPTION GRECQUE ASTRONOMIQUE.

Les *Sitzungsberichte* de l'Académie des Sciences de Vienne (*Math. naturw. Classe*; Bd. CIII, Abth. II a) de décembre 1894 contiennent une dizaine de pages de M. Norbert Herz : *Ueber eine Unter den Ausgrabungen auf Rhodos gefundene astronomische Inschrift*, et, de plus, une bonne photographie de l'estampage de cette inscription, ce qui permet au lecteur de juger des difficultés que présentait le déchiffrement (2).

Le savant astronome s'est beaucoup moins proposé, au reste, de donner une explication complète et méthodique de cet important document historique que d'indiquer en les critiquant les diverses conjectures auxquelles il a donné ou pourrait donner lieu. Il écarte tout d'abord celles qui figurent dans le commentaire du *Corpus* (3) où l'inscription vient d'être publiée à Berlin par M. Hiller von Gaertringen; il passe aux combinaisons qu'il a lui-même successivement essayées, en montre très impartialement le fort et le faible; enfin il fait connaître ce qu'il a appris des miennes, par ma correspondance privée soit avec M. Hiller, soit avec lui-même, et il les accepte comme plausibles en thèse générale, sous réserve de certains doutes et de diverses objections (4).

---

(1) Par sa lettre VII, 134, de la Correspondance de Delisle.

(2) Probablement par suite d'un malentendu d'imprimerie, cette photographie se trouve retournée.

(3) *Inscriptiones Græcæ insularum maris Ægæi*, fasc. I, n° 913 (Berlin, 1895).

(4) Plusieurs de ces objections concernent des conjectures provisoirement mises; je n'aurai donc pas à m'y arrêter. La date du 8 novembre 1894, que